L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 32 numéro 21, 02 juin 2017

Polyculture ténoise



Les petits fruits ténois et leurs noms dans toutes les langues officielles des TNO, une œuvre de Diane Boudreau. (Crédit photo : Sandra Inniss)

Francophonie ténoise

22,5 M$



Page 3

Marché fermier de Yellowknife

Vos légumes au marché?



Page 5

Langues officielles

Ce Cadre qui modèle les langues autochtones

Le nouveau *Cadre sur les langues autochtones des TNO : une responsabilité partagée* arrive au même moment qu'un investissement de 19,6 M$ du gouvernement fédéral.

Sandra Inniss

Le ministre responsable des langues officielles, Alfred Moses, a déposé le *Cadre sur les langues autochtones des TNO* (le Cadre) devant l'Assemblée législative, le 26 mai. Le nouveau Cadre vise deux objectifs, soit revitaliser les langues autochtones et permettre aux locuteurs d'accéder à des services dans leur langue. Le plan d'action qui découlera de ce document viendra à l'automne, selon le ministre Moses.

Le jour même du dépôt du cadre, le gouvernement fédéral a annoncé l'allocation d'un montant de 19,6 M$ — échelonnés sur quatre exercices — pour la préservation des langues autochtones aux Territoires du Nord-Ouest ainsi que 15,8 M$ pour le territoire du Nunavut. Le bureau du ministre affirme toutefois qu'il n'était pas en attente de cette annonce pour préparer et déposer le Cadre (anciennement connu sous le *Plan sur les langues autochtones des TNO)*.

Grâce à ce nouveau financement, un linguiste territorial sera nommé pour porter assistance aux gouvernements autochtones responsables de plans linguistiques stratégiques pour leurs communautés. Ce montant viendra aussi bonifier les programmes pour les interprètes/traducteurs, les radios communautaires et d'autres programmes d'apprentissage des langues autochtones.

Pourquoi ces langues sont en danger?

Le Cadre expose l'histoire des collectivités autochtones, des politiques d'assimilation forcée, de la colonisation dès 1763 (avec la signature de la proclamation royale), qui ont mené à la perte des langues et cultures à travers le Canada.

Il relate comment, en 1844, l'éducation était recommandée comme moyen d'assimilation de la population autochtone, ce qui a contribué à la montée des pensionnats au Canada. Le Cadre décrit l'impact de ce système concernant la transmission de la langue : des enfants auxquels il était défendu de parler leur langue, qui l'ont perdue ou qui ont craint de la parler à nouveau.

En tenant compte de la réalité du passé, le Cadre souligne également que la revitalisation est une responsabilité partagée : « Tous les Ténois doivent prendre la responsabilité de soutenir, de respecter et d'utiliser les langues autochtones. Les individus, les familles et les communautés linguistiques autochtones, ainsi que les gouvernements autochtones, le GTNO, les ONG, les universités et les autres partenaires linguistiques ont une responsabilité collective : celle de soutenir la revitalisation linguistique et d'y participer. »

Loi actuelle

Dans le cadre déposé, un volet législatif est abordé parmi les trois priorités du gouvernement territorial. Le GTNO désire établir une législation complète ou des politiques qui mettraient l'accent sur la protection, la revitalisation et la modernisation des langues autochtones et qui aborderait l'accès aux services en langues autochtones.

Des membres du Conseil des langues officielles et du Conseil de revitalisation des langues autochtones étaient impliqués au lors de l'élaboration de ces travaux.

Actuellement, neuf langues autochtones sont décrites dans la *Loi sur les langues officielles* des TNO, mais la

#TNO
Suite en page 2

Éditorial

L'agricultor



Maxence Jaillet

Deux graines sont en terre, l'une provient d'une plante vivace, l'autre d'une espèce invasive. Sans vraiment intervenir, elles poussent et s'épanouissent. Tiges, feuilles, bourgeons, fleurs, pollinisation, graines!

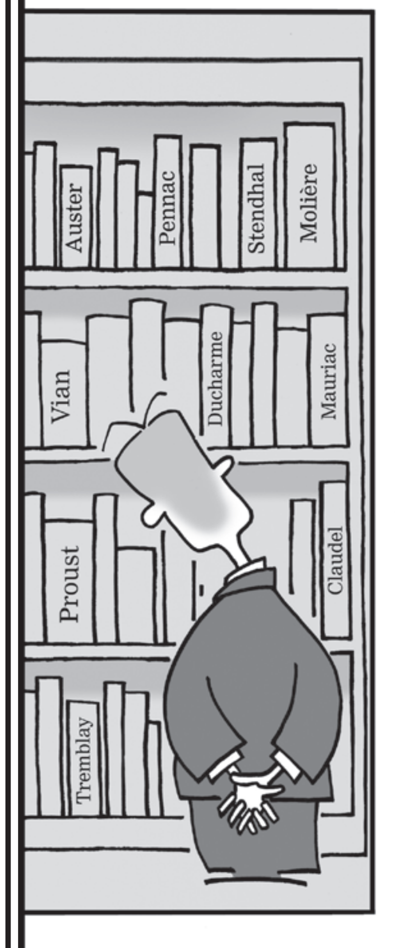
Plus adaptée au milieu, la vivace se développe de façon organique avec son écosystème. Ses fleurs sont discrètes et agencent leurs couleurs subtilement. Ses petits fruits sont délicieux et abondants.

L'invasive peine à survive au climat, essaye d'acidifier le substrat pour mieux s'y développer. Lorsqu'elle produit des fleurs, elles sont exubérantes de couleur, ont un parfum exotique prononcé et éparpillent leurs graines au gré du vent. Malgré leurs différences, les deux plantes ont une certaine affinité, une histocompatibilité si l'on parlait de greffe. Au fil du temps, et grâce à un substrat nourricier, une plante hybride se développe et s'épanouit.

Bientôt, un agriculteur prend possession de la terre et utilise ses qualités techniques, artistiques et scientifiques pour réaménager le paysage en fonction de ses désirs sociaux. Il sectorise, et analyse chaque sol pour en tirer profit. Il décide d'empoter les vivaces et les hybrides et de ne plus nourrir leur substrat. Il se bat continuellement avec l'espèce invasive pour finalement la cantonner dans un seul espace même si ces racines s'étaient propagées à travers le lot.

Finalement, le maraicher cultive des petits pois et achète ses vivres à l'épicerie. À l'occasion, il arrose tous ses plants, pour les vendre au marché avec une enseigne spectaculaire.

COMMENT RECONNAÎT-ON UN FRANCOPHONE D'UN ANGLOPHONE DANS UNE BIBLIOTHÈQUE?





L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Sandra Inniss, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel
Version papier 35 $
Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

La Colonne

Présentée par :



Journée nationale des Autochtones

Le 21 juin, au parc Somba K'e de Yellowknife, aura lieu la célébration de la journée nationale des Autochtones. Dès 10 h 30, des vendeurs, artisans, ressources communautaires seront sur place. À 11 h, une danse aura lieu sur la scène principale, de 12 h 30 à 16 h du poisson frit sera servi gratuitement, de 13 h à 17 h se succéderont des performances et des animations. En pré spectacle à 18 h 30, on retrouvera Kristen McArthur et Crook the Kid. Par la suite, le concert commencera à 20 h 30 avec Digawolf, George Leach, JB The First Lady, Mob Bounce, Nadia & Jason Burnstick.

Web de la transparence

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) vient de lancer un nouveau site pour informer le public sur les dépenses liées aux déplacements des ministres et sur leurs rencontres avec des intervenants externes. La nouvelle base de données détaille toutes les dépenses liées aux déplacements des ministres pour renforcer la responsabilisation du gouvernement auprès du public à cet égard. Elle est divisée en sept catégories : date du déplacement; ministère du GTNO; nom du ministre; description du déplacement; type de dépenses; destination du déplacement; et le montant en dollars.

Camp de jour de l'AFCHR

Le camp de jour Franco-Fun de l'Association franco-culturelle de Hay River se déroulera du 4 juillet au 15 août. Les inscriptions sont en cours. Pour toute question : afchr@franco-nord.com.

Le *barge de bière*

Le 17 juin au quai Wardair dans la vieille ville de Yellowknife, la mémoire de la première barge et celles qui ont succédé pour le transport de biens vers la ville sera ravivée, et ce, jusqu'en 1960, année qui correspond à la construction de la route. Un BBQ y est prévu, et la bière sera servie au coût de 7 $ le verre (NWT Brewing Company). La soirée inclut un tirage, des enchères et un jeu de loterie. En spectacle : Drunken Forest, and Wake Up Hazel! Un prix pour le meilleur costume sera aussi attribué. Les billets sont au coût de 50 $ (40 $ pour les seniors) et sont en vente aux magasins For Women Only et Quality Furniture à Yellowknife.

Revendications territoriales

Le premier ministre Bob McLeod a annoncé, le 26 mai, que les négociateurs du gouvernement ont offert de nouvelles propositions concernant les revendications territoriales de la Première Nation dénée d'Akaitcho et de la Nation des Métis des Territoires du Nord-Ouest. Les négociations dans le cadre du processus Akaitcho et celles avec la Nation des Métis des TNO se poursuivront en toute confidentialité.

#TNO

Suite de la page 1

présente loi aux Territoires du Nord-Ouest ne régit pas les langues autochtones à l'égal de l'anglais et du français.

Au Nunavut, la langue inuit est reconnue dans la *Loi sur les langues officielles* au même titre que les deux autres langues officielles. Il existe par ailleurs une *Loi sur la protection de la langue inuit*. Les locuteurs d'inuktitut peuvent par exemple, postuler et occuper leur fonction au gouvernement territorial dans leur langue. Il existe également un office de la langue inuit, l'Inuit Uqausinginnik Taiguusiliuqtiit, qui traite des questions relatives à l'usage, au développement et à la normalisation de la langue inuit.

Au niveau national, le premier ministre Trudeau a annoncé, le 6 décembre 2016, que le gouvernement promulguera une loi sur les langues autochtones dans le but d'assurer la préservation, la protection et la revitalisation des langues autochtones au pays. « Nous prévoyons que cette loi nous donnera de meilleurs outils pour financer les langues autochtones d'un océan à l'autre », indique le bureau du premier ministre dans un courriel daté du 31 mai.

Les onze langues des TNO sont le chipewyan (dëne sųłiné), le cri (nēhiyawēwin), le gwich'in, l'inuinnaqtun, l'inuktitut, l'inuvialuktun, l'esclave du Nord (sahtúǫt'įne), l'esclave du Sud (dene zhatıé), le tłįchǫ, le français et l'anglais. (Source : Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles)

Financement fédéral

22,5 M$ pour le français aux TNO

De nouveaux investissements ont été annoncés pour les services en français des territoires, le 26 mai, à Whitehorse.

Sandra Inniss

Le député du Yukon, Larry Bagnell, a annoncé des investissements pour les communautés francophones du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Ces ententes de financement visent à approvisionner les territoires pour qu'ils puissent assumer leurs obligations en matière de langues officielles. « Elles offriront aux membres des communautés francophones du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut un meilleur accès aux services en français dans les territoires », décrit un communiqué de Patrimoine canadien.

Montants alloués :
Yukon : 13 999 245 $ (sur trois ans)
TNO : 22 502 000 $ (sur quatre ans)
Nunavut : 14 251 862 $ (sur quatre ans)

Le bureau du ministre de l'Éducation des TNO indique que grâce à cette hausse de financement, le GTNO pourra implanter les plans d'opérations pour les services en français en intégralité dans ses ministères, en vue de s'assurer que les employés de première ligne soient formés et que les procédures et politiques soient mises en place. Cette hausse permettra également d'augmenter la capacité des services de traduction du gouvernement territorial et d'offrir de la formation ciblée pour l'offre de services du GTNO.

« La langue joue un rôle déterminant dans la définition de notre identité et, grâce aux nouveaux accords en vigueur, nous serons davantage en mesure de soutenir et de rehausser les remarquables travaux déjà en cours au chapitre des services et des communications dans la langue française », a affirmé Alfred Moses, ministre de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi.

L'Aquilon *a tenté de communiquer avec la Fédération franco-ténoise pour recueillir des commentaires, mais n'a pas reçu de réponse au moment de la mise sous presse.*



CABARET TAÏGA

Eugène Roach



C'était la première fois en 14 ans qu'Eugène remontait sur scène et il adoré ça. Pour Eugène, l'atmosphère feutrée du café le Fat Fox et le concept des révélations du Cabaret Taïga étaient tout ce qu'il recherchait dans un spectacle.

Originaire de Saint-Louis de Kent au Nouveau-Brunswick, l'artiste franco-ténois fait de la musique et de la chanson acadienne de style traditionnel et country. Il joue de la guitare depuis ses études universitaires. À ses débuts, son seul public était lui et son ami, apprenant à gratter des chansons qu'ils aimaient.

Ayant composé trois des chansons interprétées durant le spectacle du second Cabaret Taïga, Eugène a apprécié les tester devant un public. Récemment, il a aussi fait une application au Conseil des Arts des TNO pour la création d'un disque de cinq chansons à saveur acadienne.

150 ans

Ellen Gabriel ne veut célébrer que la résistance des Autochtones

Invitée à réfléchir sur le 150e anniversaire de la Confédération, Ellen Gabriel, qui s'est fait connaître pendant la crise d'Oka, a dit qu'il n'y a qu'une seule chose à célébrer: la résistance des siens.

Lina Dib
LA PRESSE CANADIENNE

Mme Gabriel est parmi les dignitaires qui participent jeudi et vendredi à un symposium organisé par le sénateur Serge Joyal et tenu à l'intérieur même de la chambre haute. L'objectif de l'exercice est de réfléchir sur l'état du pays en ce 150e anniversaire.

« Il est difficile pour moi de dire que je célèbre Canada 150 », a dit la militante dans les premières minutes de son discours. « Et je veux dire que ce que je célèbre, c'est la résistance des peuples autochtones », a-t-elle précisé.

Dans un discours parfois émotif, Mme Gabriel a rappelé tout ce que les peuples autochtones ont subi depuis l'arrivée des Européens en Amérique. Revenant sur l'épisode des pensionnats indiens et citant le nombre d'enfants morts, elle a tenu à dire qu'à ses yeux, il s'agit bien d'un «génocide» et non pas d'un « génocide culturel ».

Elle a insisté sur les luttes qui piétinent, dont celle de Cindy Blackstock qui a pourtant fait reconnaître par les tribunaux l'inégalité dont sont victimes les enfants autochtones dans la livraison des programmes sociaux.

« Je vous dis ces choses pour que vous connaissiez votre histoire. Je ne veux pas que vous ayez pitié de moi. Je ne veux pas que vous vous sentiez coupables. Je veux que vous agissiez », a-t-elle dit à la petite assemblée réunie dans la chambre rouge.

« Il n'y a pas de relation nation à nation, en ce moment. Ce ne sont que des paroles », a-t-elle lâché.

Mme Gabriel a conclu son discours, très applaudi, en disant que ce sont les Autochtones qui auraient dû assimiler les Européens, plutôt que l'inverse. « Peut-être aurions-nous eu alors une coexistence plus pacifique », a-t-elle lancé.

Prévoyant probablement la délicatesse de l'exercice auquel il a convié leaders politiques et intellectuels, le sénateur Joyal, en présentant le discours de Mme Gabriel et en remerciant Phil Fontaine pour le sien, a déclaré que ce n'est pas suffisant de « souffler les bougies sur le gâteau ».

« Il faut savoir où on veut aller, où nous étions et quel genre de pays nous pouvons construire tous ensemble », a-t-il dit.

Durant la crise d'Oka en 1990, Ellen Gabriel a été la porte-parole officielle de la Maison longue. Elle continue de militer pour les droits des Autochtones et est également connue pour son travail d'artiste. Une de ses toiles orne le mur d'une salle de comité sénatorial au parlement.

Réflexions sur la langue au Canada

Le symposium s'est également penché sur l'espace francophone et sa dimension politique, avec la participation de l'ancien juge de la Cour suprême du Canada Michel Bastarache et de la secrétaire générale de la Francophonie Michaëlle Jean.

En avant-midi, dans son discours, Mme Gabriel avait reproché à la dualité linguistique canadienne de menacer l'existence même des langues autochtones.

En après-midi, Mme Jean a fait écho à ces propos. « Les premiers peuples de ce territoire, nos soeurs et nos frères autochtones, ont vu leurs langues broyées et disparaître sous l'étau de la colonisation», a déclaré Mme Jean, qualifiant cela de «perte tragique pour ces nations, (...) pour nous tous et pour l'humanité ».

Puis, revenant sur la place du français au Canada, Mme Jean a offert un plaidoyer pour qu'Ottawa devienne ville bilingue.

« Une capitale doit donner l'exemple. Elle doit être une référence, porter et lancer un message conséquent au reste du pays », a-t-elle plaidé.

« On ne peut pas raisonner à partir d'un seul calcul comptable, se dire qu'il en coûterait trop cher pour officialiser le bilinguisme de la capitale. Cet investissement n'est rien à côté de ce qui se construit ainsi collectivement dans nos esprits, dans notre façon d'exister et de coexister », a-t-elle ajouté.

L'Enquête

Une cérémonie précède les premières audiences à Whitehorse

Une cérémonie du feu sacré à Whitehorse a souligné le début des premières audiences des familles à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées (ENFFADA).

LA PRESSE CANADIENNE

WHITEHORSE - Environ 30 personnes ont formé un cercle, lundi 29 mai à l'aube, pour des chansons et des prières traditionnelles pendant qu'un feu était allumé. Le feu a brûlé jusqu'à la conclusion des audiences à Whitehorse.

Quarante familles étaient enregistrées pour témoigner devant les commissaires lors des audiences publiques et à huis clos qui ont eu lieu du mardi 30 mai au jeudi 1er juin.

Les commissaires feront rapport sur les causes de la violence à l'endroit des femmes autochtones en examinant les pratiques, les politiques et les institutions, incluant les forces policières et les soins à l'enfance.

La ministre responsable de la Direction générale de la condition féminine du Yukon, Jeanie Dendys, a affirmé que 41 femmes autochtones étaient disparues ou avaient été assassinées sur le territoire sur plusieurs décennies.

Le grand chef du Conseil des Premières Nations du Yukon, Peter Johnston, a dit se réjouir du fait que les familles des femmes et des filles disparues ou assassinées sur le territoire aient finalement l'occasion de relater leurs histoires personnelles et les défis qu'elles affrontent.

« Nous sommes très chanceux d'avoir cette occasion ici au Yukon, en démarrant le processus, de placer la barre haute », a déclaré M. Johnston.

« Et, surtout, de donner l'occasion aux familles de faire valoir leur cas et, espérons-le, de remédier d'une certaine façon à leur situation », a-t-il ajouté.

Les audiences ont commencé mardi, après le repas traditionnel et les célébrations culturelles du lundi à Whitehorse.

Marché fermier

Vos légumes au marché?

Pour cette cinquième saison du marché fermier, on retrouve quelques nouveaux vendeurs et aussi, une nouvelle stratégie participative afin d'accroitre l'offre de produits maraichers locaux.

Sandra Inniss

Le marché fermier occupera à nouveau le parc Samba K'e tous les mardis en soirée, dès le 6 juin à Yellowknife. Parmi les nouvelles saveurs : des plats marocains, des bagels à la montréalaise et un kiosque de la Première Nation dénée de Yellowknife (YKDFN), où des jeunes serviront de la nourriture afin de récolter des fonds pour le centre jeunesse de Ndilo.

Au cours des dernières années, les clients qui fréquentent le marché ont fait part de leur intérêt pour plus de produits maraichers locaux. « On a décidé cette année de prendre ça en main. On va faire un appel aux résidents de Yellowknife, d'apporter au marché leur surplus de légumes », annonce la présidente du marché fermier et fermière, France Benoit.

Donner, marchander ou apprendre

Les jardiniers des environs pourront décider parmi trois options : faire le don de leurs récoltes; partager les revenus avec le marché, qui s'occupe de la vente; ou devenir apprenti pour découvrir le processus de vente et de marketing des produits.

Mme Benoit expose qu'une personne qui quitterait Yellowknife pour des vacances, par exemple, pourrait faire le don de ses légumes. La personne responsable de garder la maison arrose, mais le propriétaire fait appel au marché fermier, qui viendra récolter la laitue, les fines herbes. Les produits sont vendus au marché et l'organisme garde les revenus.

Autre option : « Quelqu'un peut dire venez chercher ce dont vous avez de besoin et on partage les revenus », indique la présidente. Si les légumes sont vendus, les revenus sont partagés entre le marché et le jardinier.

Dernière option : certains jardiniers pourraient venir eux-mêmes vendre leurs produits, quelques semaines pendant l'été, pour un petit pourcentage des revenus et apprendre à nettoyer les produits, faire l'emballage, le marketing, pour pouvoir plus tard s'impliquer à long terme. France Benoit décrit que « c'est une façon pour eux d'apprendre dans un endroit sécurisé qu'on leur donne ». À son avis, comme le marché détient les permis et les assurances, cela est une occasion pour les personnes de tenter l'expérience sans trop de risque.

Elle explique que ces options visent à faciliter la participation des gens qui travaillent, dans le cas où ils n'auraient simplement pas le temps ou pour éviter qu'ils aient à amener une montagne de légumes au travail : « c'est pour ça qu'on fait ce genre de partenariat-là, où on peut envoyer quelqu'un faire la récolte avec eux, ou sans eux. »

Le ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement a financé l'embauche d'une personne qui coordonnera ce volet cette année. Cette ressource sera entièrement dédiée à la gestion du projet, pour répondre aux courriels et aux appels ainsi que pour gérer cet espace propre au marché. Les vendeurs de ces produits seront regroupés au même endroit sur le site afin d'augmenter leur visibilité.

De plus, de courtes démonstrations de cuisine pour apprendre à concocter des plats à partir des produits locaux auront lieu les soirs de marché, pendant toute la saison, du 6 juin au 19 septembre. La présidente, Mme Benoit, affirme que le projet évoluera selon les besoins, et elle espère qu'il pourra être implanté de manière à ce qu'il soit renouvelé au cours des futures années.



Le marché fermier 2016. (Crédit photo : Nicolas Servel)

Jessica, Laurie, Diane, Valérie, Isidore, Fiona, Angélique sont les nouveaux secouristes certifiés en Premiers soins en santé mentale, à la suite d'une formation offerte par Sylvie Francoeur et Roxanne Valade, en parternariat avec le Réseau TNO Santé en français. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Environnement

Saison des feux de forêt 2017

Le ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles fait ses prévisions pour la saison 2017.



(Crédit photo : Archives L'Aquilon)

Sandra Inniss

« C'est important de savoir qu'aux Territoires du Nord-Ouest, nous vivons dans un environnement où il est naturel d'avoir des feux de forêt. En moyenne aux TNO, on s'attend à avoir encore de 240 à 250 feux avec une région incendiée de 500 000 hectares. Même avec une année au ralenti comme en 2016, nous avons quand même eu un nombre élevé de feux dans le paysage », explique M. Richard Olsen, gestionnaire de la lutte contre les incendies au ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles.

Selon l'information qu'il a reçue de Ressources naturelles Canada, les environs de Fort Liard et Yellowknife sont au-dessus des risques moyens comparativement au reste du Canada pour cette saison, principalement en raison de la sécheresse des sols dans les environs et du peu de précipitation jusqu'à maintenant.

Le Nord de l'Alberta est aussi anormalement sec et cela pourrait avoir un impact sur les comportements des feux dans la région du Slave Sud.

Sans se vouloir alarmiste, M. Olsen déclare que les feux de forêt feront partie du paysage et qu'il est aussi de la responsabilité des citoyens de signaler un feu dès qu'ils l'aperçoivent : 1-877-NWT-FIRE (1-877-698-3473).

À son avis, les citoyens doivent être prêts en cas d'urgence et déterminer des méthodes de prévention pour réduire les risques sur leurs biens.

Juin sera déterminant pour ce qui est des précipitations.

Jusqu'à maintenant

En date du 29 mai, quatre feux de forêt avaient été rapportés, un dans la région d'Inuvik, un dans la région du Slave Nord près de Yellowknife et deux dans la région du Slave Sud. On soupçonne que trois de ceux-ci soient de cause humaine (éteints) et que celui près de Yellowknife ait été provoqué par un éclair (sous contrôle).

Langue de Molière, de la Sagouine, des jeunes…

Faut-il moderniser le français ?

Lucas Pilleri (Francopresse)

Entre ceux qui conçoivent les évolutions linguistiques comme des dégradations ou des appauvrissements, et ceux qui plaident pour la modernisation du français à des fins pratiques, le débat sur la qualité de la langue n'a pas fini de diviser. Faut-il embrasser le changement linguistique ou s'en préserver ?

Pour Anne-Marie Beaudoin-Bégin, spécialiste de la sociolinguistique historique du français québécois, les règles du français sont parfois une entrave à la bonne communication. Dans son récent ouvrage La langue affranchie : se raccommoder avec l'évolution linguistique, celle qui aime se surnommer l'insolente linguiste défend la libre évolution de la langue. Elle accueille par exemple la disparition du « ne » dans les négations à l'oral comme une évolution positive. « C'est l'idée d'économie linguistique, indique-t-elle, concept selon lequel on dit le plus de choses avec le moins d'efforts possibles ».

La linguiste refuse toute critique de paresse ou de nivellement par le bas. S'intéressant avant tout à « l'efficacité » de la langue, elle estime que « le respect de certaines règles ne relève pas de la communication, mais plutôt de la promotion sociale ». Elle dénonce ainsi le manque de permissivité morale dont sont victimes les locuteurs francophones, à l'instar des jeunes. Une attitude culpabilisatrice peut d'après elle les amener à se détourner du français. « L'anglais est plus attrayant car il donne plus de libertés. Avec le français, dès qu'on sort du cadre, on se fait accuser de parler un "mauvais français" », explique-t-elle.


Sophie Brassard, vice-présidente de la FJCF, Rachel Delorme, représentante de la Colombie-Britannique à la FJCF et Justin Johnson, président de la FJCF.

L'enjeu de l'insécurité linguistique

Définie comme « un malaise, une peur face aux corrections, au jugement et aux commentaires désobligeants » par Mélodie Hallé, directrice adjointe à la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), l'insécurité linguistique s'est trouvée au cœur des débats lors du 3e Sommet de l'éducation organisé du 4 au 6 mai à Edmonton, Ottawa et Moncton.

Impliqué, le commissaire aux services en français de l'Ontario François Boileau s'interroge sur l'ampleur du phénomène : « Combien de personnes avons-nous rencontrées se sentent intimidées de parler en français parce qu'elles sont persuadées que leur français n'est pas assez bon ? », écrit-il sur son blogue. Dans un contexte où « le français international domine », Mme Hallé appelle « à plus de valorisation des différents français ».

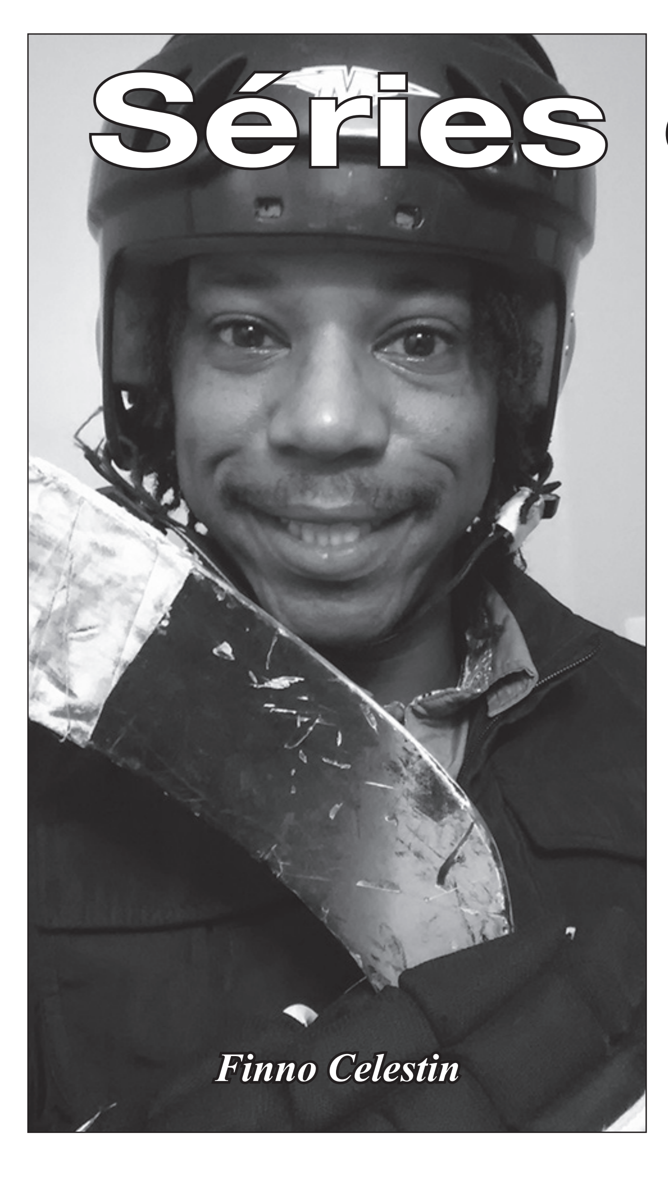
Préserver la richesse de la langue

Ancien propriétaire du journal ontarien Le Nord, Omer Cantin a vu défiler plusieurs générations de journalistes et a constaté la détérioration progressive de leur français. La faute en reviendrait aux réseaux sociaux qui « maltraitent la langue ». Aussi est-il surpris de voir resurgir la vieille pratique de l'écriture phonétique : « Les aînés écrivaient au son et c'est revenu avec le phénomène du texting ! »

Pour Mathieu Bock-Côté, chroniqueur et blogueur au Journal de Montréal, « mieux vaut lire les classiques et avoir une langue qui leur est proche que le parler mou des médias contemporains ». Ainsi le sociologue n'admet pas « l'absence de hiérarchie dans la langue » et estime que toutes les formes linguistiques ne se valent pas. « On ne devrait pas avoir une vision insouciante du devenir de la langue », avise-t-il, tout en invitant à « imposer le français dans son excellence et non pas dans sa version avachie, décomposée ».

Alors que beaucoup des rectifications orthographiques proposées en 1990 par le Conseil supérieur français de la langue française, et approuvées par l'Académie française, ne sont toujours pas appliquées dans la francophonie, le débat de la simplification de la langue continue de faire polémique.

Séries célestinatoires


Finno Celestin

Du hockey, mon opinion.

Enfin le printemps est arrivé, et ça chauffe dans les séries éliminatoires de la ligue nationale de hockey.

Prenez tout ce que je dirai dans cette chronique avec un grain de sel. Je ne vous promets ni statistiques, ni fiches techniques.

D'ailleurs, je ne vous promets pas non plus que ce soit bon et que vous aimerez. Je ne vous fais qu'une promesse, et c'est que vous aurez mon opinion.

Je gobe mal la défaite des Sénateurs. Je ne dirai rien d'autre mis à part que ma réaction après le but de Mark Stone était explosive. Le but égalisateur de ce dernier survenait seulement 10 secondes après que les Pingouins ont ouvert la marque au cœur de la deuxième période. L'événement a eu pour effet de taire la foule, et le match a repris son cours comme si le score était à nouveau de 0 à 0; seulement, la moitié du match était déjà disputée. J'y croyais encore en fin de troisième. Je visualisais dans ma tête la face de Sidney Crosby avec son casque détaché, sa visière levée au-dessus de ses yeux, la sueur au visage et le regard d'une personne qui se demande ce qui vient de se passer, une fois que les Sénateurs auraient marqué le but gagnant en prolongation.

Ce qui me pousse à me demander si les Pingouins n'ont pas parfois (pour ne pas dire souvent) un petit coup de main des officiels. Lors du premier match de la finale de la Coupe Stanley, à sa première présence dans un match de cette envergure (en laissant de côté les Jeux olympiques), P.K. Subban a marqué un superbe but en recevant une passe à la pointe et en logeant un tir parfait dans le coin inférieur gauche derrière Matt Murray. Peu après, le but est refusé, sous le prétexte que l'entrée de zone s'était faite en hors-jeu. Vous l'avez vu, et vous n'arrivez pas à y croire si vous êtes un amateur de Nashville. Vous riez dans votre barbe si vous êtes fanatique des Pingouins de Pittsburgh. Mais si vous êtes neutres comme moi, vous être encore frustré par l'incohérence des officiels quant à l'application des règles. La ligue insiste sur le fait que la décision prise était la bonne, ce que je ne leur reproche pas. Je trouve honorable qu'une organisation protège ses employés, sauf lorsqu'on parle de figures d'autorité et d'injustice. Encore une fois, Gary Bettman, commissaire de la ligue nationale, soutient que le règlement a été appliqué à la lettre. Pourtant, ce règlement stipule que si une décision a été prise par les officiels sur la glace (dans ce cas-ci le but avait été accordé), la reprise vidéo doit permettre l'observation d'une preuve évidente que la décision prise est erronée pour que cette dernière soit changée. Était-ce le cas? Qu'en pensez-vous? Qu'en penses-tu Stéphane et amateurs des Pingouins? Ceux-ci vous diront probablement que c'est une décision qui aurait pu trancher des deux côtés et que cette fois-ci, heureusement pour eux, elle a tranché en leur faveur. Le hic, c'est que l'évidence n'y était pas, et que la ligue ne peut se permettre d'avoir des moments de controverse de la sorte en finale de la Coupe Stanley, surtout lorsque tous ont un œil rivé sur l'événement.

Bref, je maintiens mon point de vue par rapport à l'application des règles dans cette ligue. C'est la pire de toutes les ligues de sport professionnel à ce niveau. Personnellement, je trouve que le fameux coach challenge ne devrait se faire que pour vérifier si un joueur a botté la rondelle dans le but ou s'il y a interférence sur le gardien de but. Et comme mentionné dans une chronique précédente, je considère que nous devrions retourner à la règle du demi-cercle. Un patin dans la glace bleue et le but est refusé. Éliminons les zones grises, sérieusement. J'ajouterais les pénalités à la liste des éléments qui pourraient être révisés. Cela permettrait à une équipe de demander le visionnement d'une séquence lorsqu'il y flagrante matière à pénalité. Vous, vous en dites quoi?

N'hésitez pas à me laisser vos commentaires!

finnoche@hotmail.com

Des mots pour des marionnettes

Denis Lord (Francopresse)

Comment écrit-on pour les marionnettes ? Les stratégies narratives diffèrent-elles des autres créneaux de la dramaturgie ? Trois auteurs de la francophonie canadienne ont abordé ces questionnements lors d'une classe de maître.

Ça s'appelle le *Théâtre de la Pire Espèce* et à ce nom empreint d'humour est associée une compagnie montréalaise renommée pour sa créativité, son travail d'expérimentation et de décloisonnement des genres. C'est avec le directeur artistique de ce théâtre, Francis Monty, que trois auteurs canadiens-français ont eu le bonheur d'apprivoiser des marionnettes durant neuf jours, lors du Festival du Jamais Lu.

Une expérience fort enrichissante pour Mathieu Chouinard, codirecteur du *Satellite Théâtre* (Moncton), où, dit-il, on pratique un théâtre très physique, centré sur le corps, et où les marionnettes ont été abordées, mais jamais lors d'un spectacle. Une découverte captivante également pour Diane Lavoie, une écrivaine de Winnipeg qui, après quelques romans pour la jeunesse, en est à ses premiers pas au théâtre.

Au laboratoire de Francis Monty, relate Mathieu Chouinard, les auteurs ont d'abord été initiés aux différents types de marionnettes — à gaine, à grande tige, masques, etc. — , pour lesquelles Monty avait préparé des séquences de pantomime. Les auteurs devaient juxtaposer aux séquences des marionnettes des textes qu'ils n'avaient pas eux-mêmes écrits, haïkus, extraits de romans, titres d'articles, etc. Lors d'un atelier par exemple, une marionnette de sorcière s'est retrouvée à réciter des recettes alors que deux marionnettes de gamins parlaient de Dieu.

« Francis travaille beaucoup comme ça, note Mathieu Chouinard ; on laisse le sens émerger de la superposition. Ensuite on peut retravailler le texte. On se détache de nos réflexes. Ça ouvre d'autres pistes de création. Au lieu de partir d'images très fortes en soi, on va de l'extérieur vers l'intérieur. »

Les créations ont été présentées au Festival du Jamais lu. « Sans pression, commente Mathieu Chouinard, et comme ce n'était pas nos textes, c'était très facile de couper dedans. »

Du collectif

L'écriture pour les marionnettes, observe Diane Lavoie, diffère de celle du roman et même de celles des autres créneaux de la dramaturgie. Par l'aspect collectif de la création notamment, marionnettistes et marionnettes étant là dès le départ. « Francis Monty, cite l'auteure, dit que la marionnette doit apporter quelque chose de différent ; autrement, on devrait se fier à des comédiens. Les marottes par exemple, sont très dynamiques et drôles ; en partant, elles dictent la forme de texte. »

Nonobstant cette exigence d'une écriture spécifique pour les marionnettes, Diane Lavoie aimerait bien expérimenter dans ce créneau, comme le fait le Théâtre de la Pire Espèce, l'adaptation d'une pièce pour comédiens, ou encore l'intégration d'une marionnette dans une pièce pour comédiens.



Ryann Hendrickson - 8e année
École Boréale

Aucune journée en présence de Ryann ne s'est déroulée sans sourire. Cette élève est toujours de bonne humeur et connait la définition du plaisir. Cette grande athlète de natation a démontré, à plusieurs reprises, qu'elle sait s'impliquer et mettre les efforts pour réussir différentes tâches.



Stéphanie Stubbert - 5e année
École Allain St-Cyr

Stéphanie est une fille qui a un bon sens de l'humour et qui prend ses études au sérieux. Ses matières préférées sont arts et éducation physique. Ses sports favoris sont le soccer et le volleyball. Dans ses temps libres, Stéphanie s'adonne à des activités diverses comme participer au programme de Guide Canada, faire de la danse (hip hop), écouter de la musique et socialiser avec ses amis.

La fiche santé à l'école

La schizophrénie

Expliquée par Luke Kotaska,
élève de 7e année d'immersion française
à l'École William McDonald School

Imagine un pays de 55 millions de personnes, un pays comme la Corée du Sud. Maintenant, imagine ce pays rempli de schizophrènes. Ça, c'est environ le nombre de schizophrènes dans le monde. La schizophrénie est une maladie cérébrale qui affecte la partie du cerveau qui distingue la différence entre la réalité et l'imagination. Elle affecte environ 1 % de la population du monde, soit approximativement 51 millions de personnes. Au Canada, il y a environ 280 000 personnes schizophréniques, ça, c'est environ 15 fois la population de Yellowknife. La schizophrénie est une maladie grave, alors dans ce texte, vous serez informé à propos de la schizophrénie.

> « *Le délire comprend des croyances et pensées erronées. Les hallucinations consistent à voir, à entendre et à sentir des choses imaginaires. Ça comprend aussi entendre des voix.* »

Les causes de la schizophrénie

Les causes de la schizophrénie sont toujours inconnues des scientifiques. Une théorie populaire élaborée par les scientifiques est que la schizophrénie est une combinaison de problèmes génétiques. Une étude suédoise de 2015 démontre que fumer de la marihuana, aussi nommée le cannabis, ou prendre de la cocaïne augmente tes chances que ta progéniture souffre de schizophrénie. Même si la cause de la schizophrénie n'est pas complètement précise, prendre des drogues comme la cocaïne ou le cannabis aggrave les symptômes de la maladie.

Les symptômes

La schizophrénie est une maladie avec laquelle tu nais, mais les symptômes ne commencent pas immédiatement. Un schizophrène commence normalement à démontrer des symptômes de 20 à 45 ans. La schizophrénie se retrouve également chez les garçons et les filles, mais les symptômes arrivent habituellement plus tôt chez les garçons comparativement aux filles. La schizophrénie est une maladie qui a plusieurs symptômes. Les plus communs sont le délire et les hallucinations. Le délire comprend des croyances et pensées erronées. Les hallucinations consistent à voir, à entendre et à sentir des choses imaginaires. Ça comprend aussi entendre des voix.

Les traitements de la schizophrénie

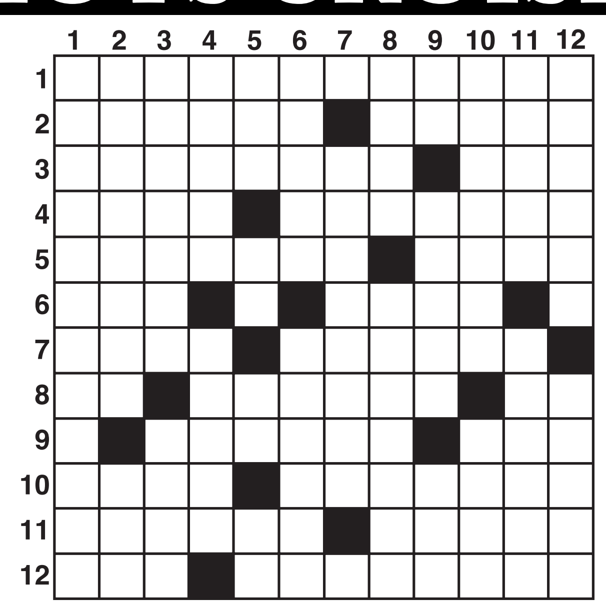
Même avec aucune cure possible pour la schizophrénie, c'est encore possible de vivre une vie accomplie en utilisant des traitements et des médicaments. Il y a plus de 60 médicaments utilisés pour traiter la schizophrénie. Le plus commun et efficace est le seroquel oral. Le seroquel oral est un médicament populaire aussi utilisé pour traiter la mania et la dépression bipolaire. Le seroquel oral traite une grande partie des symptômes, par contre, il y a aussi des effets secondaires négatifs. Comme la constipation mineure, le mal de ventre et la fatigue. Un autre médicament commun est l'abilify oral. Comme le seroquel oral, l'abilify traite la plupart des symptômes, mais produit aussi des effets négatifs. L'abilify n'est pas aussi efficace que le seroquel et entraîne encore plus de symptômes négatifs.

Une maladie grave

La schizophrénie affecte environ 1 % de la population dans le monde, avec des symptômes comme les hallucinations et le délire. Les causes de la schizophrénie sont encore inconnues des scientifiques, mais ils travaillent encore fort pour les trouver. En conclusion, la schizophrénie est une maladie mentale grave qu'on doit accepter dans le monde, puisqu'environ 5 millions de personnes en souffrent.

MOTS CROISÉS

Nº 507



HORIZONTALEMENT

1- Qui a de la ressemblance avec un modèle (pl.).
2- Lettre adressée à quelqu'un. – Intervalle.
3- Mélanges confus. – Aber.
4- Excrément. – Articulations dentelées de deux os.
5- Cigare cubain. – Fromage blanc.
6- Solipède. – Amalgame d'étain.
7- Dans une locution prépositive. – Un grand nombre (pl.).
8- Doublée. – Clerc. – De même.
9- Travaille avec ardeur. – Nommé à une fonction.
10- Cerf. – Raconter en détaillant.
11- Rendu égal. – Lierre.
12- Point de départ. – Marteaux des couvreurs.

VERTICALEMENT

1- Action de l'eau qui dépose tout ou partie des matériaux qu'elle transporte.
2- Excite, stimule. – Attache.
3- Herbes des bois. – Livre très épais.
4- Espace réservé aux participants d'une exposition. – Ville d'Italie.
5- Légumineuse. – Gamme. – Donna du lait. – Personnel.
6- Célébration du culte catholique. – Plantes aquatiques.
7- Couteau de poche.
8- Matière pesante. – Sous-arbrisseau montagnard.
9- Une lettre les sépare. – Établissement industriel. – Acquière.
10- Font connaître par un récit. – Profession.
11- Choisir. – Satyre.
12- Arrêt de la circulation d'un liquide organique (pl.). – Difficiles.

RÉPONSE DU Nº 507

Horoscope

SEMAINE DU 4 AU 10 JUIN 2017

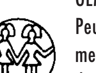
Signes chanceux de la semaine : Capricorne, Verseau et Poissons



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Si vous avez de jeunes enfants, les grandes vacances arrivent à grands pas et vous pourriez vous sentir inquiet au sujet de leurs activités estivales. Prenez le temps de bien choisir leur camp de jour.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Au travail ou ailleurs, vous connaîtrez passablement de succès en prenant le temps de négocier, de poser des questions et de conclure une entente. Les choses s'amélioreront une fois l'ordre rétabli.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Peu importe le projet, vous devrez impérativement prendre le temps de régler tous les petits détails et de faire les préparatifs qui s'imposeront pour réussir un exploit remarquable.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous réussirez à vous illustrer et peut-être même à vous faire admirer d'une manière ou d'une autre. Avec un nouveau look pour l'été, vous vous ferez remarquer comme jamais auparavant.



LION (24 juillet - 23 août)
Si vous emménagez dans une nouvelle maison prochainement, vous aurez besoin de refaire la décoration pour la mettre à votre image. On pourrait vous annoncer une naissance dans la famille.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous pourriez recevoir de grandes confidences simplement parce que vous êtes une personne de confiance et surtout très discrète. Vous aurez droit à des révélations assez particulières.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Les déplacements seront plus longs que prévus. Vous devrez jouer au taxi à quelques reprises. Tâchez de vous munir d'une carte ou d'un GPS ainsi que de bonnes indications.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Si vous devez faire des achats importants, prenez le temps de réfléchir pendant plus d'une journée avant de procéder à la transaction. Cette attente vous permettra de négocier un meilleur prix.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Un peu de repos s'imposera. Au bureau, un regain d'énergie sera nécessaire pour vous éclaircir l'esprit. Vous serez assez créatif et vos intuitions seront d'une grande précision.

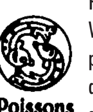




CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Les plans risquent de changer à la dernière minute. Vos amis se décommanderont d'une activité que vous aviez organisée. Heureusement, vous apprécierez le calme et la détente qui la remplaceront.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous organiserez sûrement un évènement qui rassemblera beaucoup de monde. Vous aurez un immense succès avec une pendaison de crémaillère ou un anniversaire, par exemple.




POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous tomberez sur des renseignements assez pertinents concernant un cours ou une formation qui vous occasionneraient des développements spectaculaires sur le plan professionnel.









NOUS VOUS REMERCIONS DE FAIRE DÉCOUVRIR LES SECRETS LES MIEUX GARDÉS DES TNO



Cette année, alors que notre pays célèbre son 150e anniversaire, nous avons présenté au public 150 raisons pour lesquelles les Territoires du Nord-Ouest (TNO) sont la destination de voyage la plus spectaculaire qui soit. En travaillant avec nous à cette campagne et en partageant nos secrets, les Ténois nous ont aidé à élargir notre public cible et à rendre plus efficace notre mise en marché.

La campagne *Découvrez nos secrets* a atteint :

- 13 millions de téléspectateurs;
- 5,7 millions de lecteurs du *Globe & Mail*;
- 2 millions d'auditeurs;
- 1,6 million de passagers de train du réseau Toronto Go;
- 24 200 personnes dans la rue, les moyens de transport public et les restaurants;
- les visiteurs à quatre salons de la consommation et des aventures plein air.

Grâce à votre aide pour faire connaître les secrets de notre territoire, nous avons enregistré certains résultats positifs :

- 3,6 millions d'utilisateurs des médias sociaux;
- 243 000 visiteurs sur le site Web TNO spectaculaire au cours de la campagne;
- 73 515 participations au concours;
- le nombre d'exemplaires commandés du *Guide de l'explorateur* a triplé cette année;
- le nombre d'appels à notre centre d'appels pour demander de l'aide dans la planification de voyages aux TNO a triplé.

Les gens parlent de leurs visites dans notre spectaculaire territoire; nous n'aurions pas pu atteindre ces résultats sans **VOUS!**

Nous vous remercions d'aimer nos secrets et de les partager sur les médias sociaux ainsi que d'encourager vos proches de l'extérieur à participer à notre concours et à visiter notre site Web. Nous vous remercions aussi du soutien que vous apportez à cette campagne par le bouche-à-oreille. Nous vous remercions enfin de l'accueil chaleureux que vous réservez à tous les visiteurs de nos spectaculaires TNO.

Nos secrets sont dévoilés… et les visiteurs arrivent.

TNOSPECTACULAIRE.COM

NOUS VOUS REMERCIONS DE FAIRE CROÎTRE L'INDUSTRIE DU TOURISME AUX TERRITOIRES DU NORD-OUEST!



Aux Territoires du Nord-Ouest (TNO), plus de 120 exploitants touristiques offrent aux visiteurs de passionnantes expériences.

En 2015-2016, le nombre de visiteurs et les montants dépensés ici en tourisme ont fracassé de nouveaux records. De plus en plus de gens viennent nous voir!

TROIS PRINCIPAUX POINTS D'INTÉRÊT :

- Admirer les aurores boréales – 24 300 visiteurs (une augmentation de 48 % par rapport à l'année précédente)
- Tourisme général – 19 000 visiteurs (une augmentation de 28 %)
- Voyages d'affaires – 30 900 visiteurs (une augmentation de 5 %)

NOMBRE TOTAL DE VISITEURS EN 2015-2016 = 93 910 (une augmentation de 11 %)

Et ils dépensent également plus d'argent!

TROIS PRINCIPAUX POINTS D'INTÉRÊT :

- Admirer les aurores boréales – 39,7 millions de dollars (une augmentation de 48 % par rapport à l'année précédente)
- Tourisme général – 19,8 millions de dollars (une augmentation de 41 %)
- Voyages d'affaires – 75,2 millions de dollars (une augmentation de 5 %)

TOTAL DES MONTANTS DÉPENSÉS EN 2015-2016 = 167,1 millions de dollars (une augmentation de 14 %)

Le tourisme aux TNO est en expansion et, à l'occasion de la semaine du tourisme, nous tenons à remercier les exploitants d'entreprises touristiques d'ici pour leur contribution exceptionnelle à la mise en valeur de notre spectaculaire territoire. Nous tenons également à remercier Tourisme TNO pour son excellent travail en marketing et pour la promotion des activités fantastiques que vous, les exploitants touristiques, offrez aux visiteurs des TNO.

Votre engagement continu au service du tourisme fait des TNO une destination vraiment spectaculaire.

Gouvernement des
Territoires du Nord-Ouest

WWW.ITI.GOV.NT.CA/FR